



THE ART NEWSPAPER *DAILY*

JEUDI 21 FÉVRIER 2019 / NUMÉRO 214 / 1€



FRANÇOIS CURLET S'INVITE AU GRAND HORNU **P.4**



FRANÇOIS CURLET S'INVITE AU GRAND HORNU

Le Musée des Arts Contemporains (MAC's) accueille la première exposition muséale en Belgique de l'artiste français, en marge des sentiers battus.

Par Bernard Marcelis



François Curlet, *Jonathan Livingstone*, film HD, projection, 8'20", éd.5 + 1 é.a., 2013. Collection Fondation Louis Vuitton, Paris ; Collection Pinault, Paris ; The George Economou Collection, Athènes ; Fondation Lafayette Anticipation, Paris. Courtesy Air de Paris

La ligne d'horizon sépare équitablement la mer et le ciel bleus. Les bras écartés de l'homme semblent s'appuyer sur celle-ci comme pour mieux la souligner. Son torse a l'air de surgir des flots et de se diriger vers le rivage. De corpulence moyenne, la cinquantaine hirsute, les yeux plissés sous le soleil, la chemise à moitié déchirée, mais sèche, cette étrange apparition rend l'image détonante, à l'instar du titre et de l'exposition du Grand Hornu consacrée à François Curlet, artiste né à Paris en 1967 mais établi à Bruxelles depuis plus de trente ans.

LE VISITEUR RETROUVE LA LIGNE D'HORIZON DANS SON FILM « JONATHAN LIVINGSTONE » QUI CLÔTURE LE PARCOURS

Le visiteur retrouve la ligne d'horizon, avec cette fois pour décor des champs dont le vert tend vers le grisâtre sous la brume hivernale, dans son film *Jonathan Livingstone* (2013) qui clôture le parcours, avec sa désormais emblématique Jaguar Type E transformée en corbillard roulant à vive allure sur une étroite route de campagne.

Entre ces deux images puissantes, se déploie un faux-semblant de rétrospective divisée en trois sections. La première concerne ses objets, sorte de concrétisation d'une pensée associative puisant ses références dans l'héritage virtuel d'un Surréalisme mâtiné d'une posture conceptuelle critique, dont les parrains pourraient être Robert Filliou et Jef Geys. Adeptes du détournement d'objets et de leur contre-emploi, François Curlet produit des jeux de mots visuels, à l'instar des logos de grandes marques d'entreprises de distribution qu'il s'approprie pour tenter d'en démonter, avec une certaine ironie, les implications sociales et économiques. Paradoxalement, il contribue ainsi



Vue de l'exposition « Crésus & Crusocé » de François Curlet au MAC's, 2018. Photo : Philippe de Gobert

à accroître leur notoriété, les transformant en icônes de notre mode de vie, figées dans une époque donnée, celle d'une consommation à bas coûts (Aldi, Ed, Lidl, McDonald's, Skype), comme une étrange et fugace parenté avec le pop art.

Il en va tout autrement de ses « peintures » qui forment le cœur de l'exposition. Celles-ci se composent de six séries appartenant à un vaste ensemble intitulé *Frozen Feng Shui* (2013-2019) rassemblant près d'une cinquantaine de tableaux. De prime abord, ces derniers ressemblent à de séduisants monochromes cuivrés. Les plaques de cuivre ont été élaborées par un artisan pour les faire assimiler à des toiles. Les halos ont été réalisés au pochoir en pulvérisant de la couleur par aérosol à partir de rebuts et de chutes de fines plaques industrielles ainsi recyclés.

Pour François Curlet, il s'agit là de « *fantômes de la productivité, incarnant les signes résiduels de l'activité industrielle* ». On retrouve ses critiques voilées et ses jeux avec nos marques et produits de consommation courante, mais traités ici avec une distance qui lui permet d'échapper à la tentation de l'anecdotique vers lequel penchent parfois certains de ses assemblages et courts-circuitages d'objets.

Enfin, la grande salle carrée, audacieusement transformée en salle de cinéma, accueille quatre de ses très courts métrages, les valorisant ainsi à leur juste place dans son travail. Ils font par ailleurs l'objet d'affiches réalisées en collaboration avec M/M (Paris), d'une dimension graphique hors du commun.

« François Curlet. Crésus et Crusoé », jusqu'au 10 mars, MAC's, site du Grand-Hornu, Hornu, Belgique, www.mac-s.be

Importante monographie coéditée avec Triangle Books, 200 p., 40 euros.

ADEPTE DU DÉTOURNEMENT D'OBJETS ET DE LEUR CONTRE-EMPLOI, FRANÇOIS CURLET PRODUIT DES JEUX DE MOTS VISUELS À L'INSTAR DES LOGOS DE GRANDES MARQUES



Vue de l'exposition « Crésus & Crusoé » de François Curlet au MAC's, 2018. Photo : Philippe de Gobert